



50 ans après : les répercussions mondiales de la Révolution des œillets



Le Grand Continent



11 janvier 2024



Maison internationale des langues et des cultures, 37 rue Raulin, 6900, Lyon, France.

Intervenant.e.s

Yves Léonard	Historien du Portugal, il enseigne à Sciences Po Paris.
Francisca Van Dunem	Ancienne ministre de l'Intérieur et de la Justice au Portugal.
Ungulani Ba Ka Khosa	cofondateur de la revue littéraire Charrua, directeur adjoint de l'institut national du cinéma et de l'audiovisuel du Mozambique, directeur de l'institut national du livre et du disque et secrétaire général de l'Association des écrivains mozambicains.
Tiago Antunes	Secrétaire d'État portugais aux affaires européennes.
Baptiste Roger-Lacan (modérateur)	Docteur agrégé de l'école normale supérieure en histoire et rédacteur en chef adjoint dans la revue Le Grand Continent.

Résumé

À l'occasion du cinquantième anniversaire de la révolution des œillets, le Grand Continent, en partenariat avec l'Ambassade du Portugal en France, a inauguré un cycle de tables rondes sur les événements du 25 avril 1974 et leurs répercussions dans le monde.

Tiago Antunes introduit ce premier volet en s'interrogeant sur l'intérêt de commémorer cette date en France. Selon lui, l'importance du nombre d'exilés qui ont trouvé refuge en France, le rôle de la Constitution de la 5ème République dans le processus constitutionnel portugais et l'attention portée par la presse française sur les événements qui se sont déroulés au Portugal à cette époque justifient la continuité du travail de mémoire en France. De plus, la révolution au Portugal s'est inscrite dans une décennie 1970 très intense sur le plan politique et géopolitique, marquée par la succession des crises avec le choc pétrolier de 1973, la guerre du Kippour, le coup d'État au Chili, la fin de la guerre au Vietnam et les expériences révolutionnaires mondiales de la génération 1968, le tout dans le contexte de la guerre froide. La révolution des œillets a permis la libération du Portugal jusqu'alors bâillonné, en mettant fin à la politique autarcique selon l'expression « fièrement seul » introduite par Salazar. Le 25 avril 1974 donna naissance au Portugal moderne, ouvrant la voie à la démocratisation de la société ainsi qu'à la décolonisation.

La révolution des œillets a mis fin au dernier empire européen, défendu farouchement depuis les années 1960 par le régime dictatorial. Après la loi du 27 juillet 1974, qui a vu le Portugal reconnaître la primauté du politique sur le militaire dans la résolution de conflits ainsi que la déclaration de son attachement à la Charte de l'ONU et au principe d'autodétermination des peuples, les anciennes colonies portugaises - Guinée-Bissau, Angola, Mozambique, Cap-Vert, São Tomé-et-Principe, Timor oriental - ont acquis leur indépendance. En 1961, après que l'ONU a déclaré l'année 1960 année de l'Afrique, de nombreuses colonies portugaises s'étaient révoltées contre l'occupant. Dans un contexte d'instabilité politique, puisqu'en 1958 déjà le général Delgado avait annoncé vouloir démettre le dictateur Salazar, provoquant un véritable « tremblement de terre », les guerres coloniales ont considérablement affaibli le petit État lusophone. En avril 1961, une nouvelle révolution de palais fut déjouée, mais après la mort de Salazar, il devint évident que la solution aux problèmes du Portugal était dorénavant davantage politique que militaire.

La question coloniale fut donc bien le déclencheur de la révolution des œillets. Dans un premier temps, l'avenir du Portugal restait incertain en raison des divisions existantes au sein des militaires. Francisca Van Dunem, angolaise d'origine et s'étant rendue à Lisbonne pour faire des études de droit, raconte qu'elle avait peur que le camp des radicaux favorable à un durcissement de la dictature et une ligne politique plus dure à l'encontre des colonies ne prenne l'avantage sur les progressistes. C'est finalement le camp de la démocratie et des libertés qui s'est imposé, même si les tensions à la tête de l'État ont continué jusqu'au « été chaud » de 1975. Melo Antunes estimait par exemple que le Portugal devait se rapprocher des non-alignés et a mené l'opposition au socialiste Mario Soares, qu'il jugeait trop proche du bloc de l'Est.

L'ouverture du Portugal sur le monde s'est traduite dans un premier temps par l'adhésion au Conseil de l'Europe en 1976 et la candidature à l'Union européenne, obtenue huit ans plus tard. Dans le même temps, le Portugal a établi avec ses anciennes colonies des relations justes, égales et fraternelles, soutenant même le Timor oriental confronté à l'invasion par l'Indonésie en 1975. La révolution des œillets a été le premier coup d'État militaire à aboutir à un régime parlementaire respectueux des droits humains, guidant l'Espagne vers le chemin de la démocratie. L'ensemble des intervenants ont repris les vers de la poétesse Sophia de Mello Breyner pour signifier l'importance de ce jour du 25 avril :

*Voici le matin que j'attendais
Le jour premier net et plein
Où nous émergeons de la nuit et du silence
Et habitons libre la substance du temps.*

Vous pouvez revoir cette table ronde sur [YouTube](#) et vous tenir informé.e des prochains événements organisés par le Grand Continent sur leur [site internet](#).